



EXPOSITIONS  
**2016**

NICOLAS DAUBANES  
JULIEN CASSIGNOL  
MATHILDE LIPSKI  
DIDIER BÉQUILLARD  
ROMAIN BALSSA  
PIERRE MACHE  
MICHEL LATTE  
BERNARD BORGEAUD



I, 15, 200... page 3

ROTRING ET PROHIBITION page 4  
NICOLAS DAUBANES ET JULIEN CASSIGNOL  
du 18 décembre 2015 au 8 janvier 2016

CORDES BUCCALES page 6  
MATHILDE LIPSKI  
Du 16 au 31 Janvier 2016

FESTBAU page 8  
DIDIER BEQUILLARD  
du 18 au 20 mars 2016

FIN DE RÉSIDENCE page 10  
ROMAIN BALSSA  
le 9 septembre 2016

LES INVITÉS page 12  
PIERRE MACHE  
du 16 septembre au 14 octobre 2016

UN TOUT PETIT RIEN DE PEU D'IMPORTANCE page 14  
MICHEL LATTE  
du 14 au 16 octobre 2016

POINT DE DÉPART page 16  
BERNARD BORGEAUD  
du 25 novembre au 4 décembre 2016

DEPUIS 15 ANS ... page 18

REMERCIEMENTS page 19

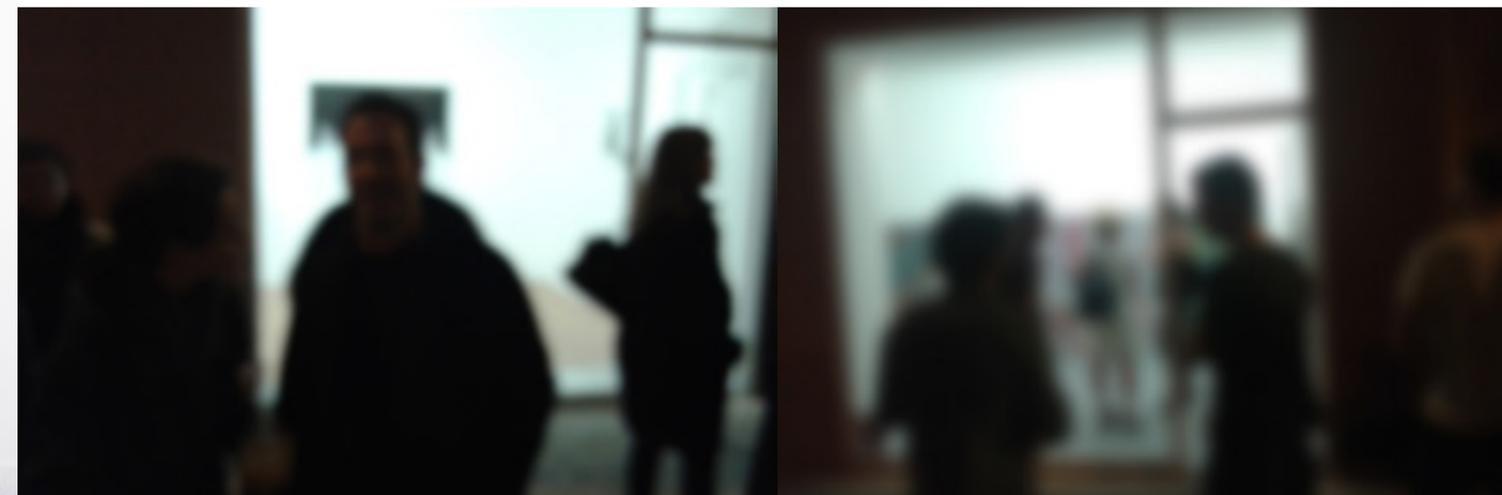
## I, 15, 200 ...

Le nouveau local de Licence III situé au 3 du Boulevard du Roussillon à Perpignan est opérationnel depuis un an. Les huit expositions proposées durant cette année ont déjà illustré différents usages possibles de cet outil de monstration plus professionnel que l'ancien (« white cube »). Il se prête particulièrement à la présentation de pièces uniques, sur de courtes périodes. Equipé d'un éclairage programmable, son ouverture sur la rue en fait une réelle vitrine de la création contemporaine.

Licence III agit, ici et ailleurs depuis 15 ans (première exposition en 2002). Les domaines artistiques abordés et les passerelles entre eux sont divers : arts plastiques, musique, écriture, architecture, poésie, jardin... Jeunes ou confirmés, individus ou collectifs, les artistes invités enrichissent la liste des pratiques artistiques, des réseaux et des collaborations, faisant de Licence III le centre d'une arborescence qui rayonne bien au-delà de l'ultra-local.

Depuis longtemps nous travaillons en lien avec l'école d'Art de Perpignan en proposant leur première exposition personnelle à de récents diplômés, en invitant enseignants et anciens étudiants à présenter leur travail en nos murs. En 2017 l'école aurait eu 200 ans. Par le rappel d'artistes issus de ce lieu d'effervescence, par une ouverture encore plus large de l'éventail de nos participations, les actions menées cette année constitueront une sorte d'hommage visant à essayer de combler le vide laissé.

J. Outier



# ROTRING ET PROHIBITION

NICOLAS DAUBANES ET JULIEN CASSIGNOL

DU 18 DÉCEMBRE 2015 AU 8 JANVIER 2016

## NICOLAS DAUBANES

J'investis des questions essentielles : la vie, la mort, la condition humaine et les formes sociales qui les façonnent. Dans mes derniers travaux, la vitesse, la fragilité, la porosité, l'aspect fantomatique des images et des matières, transmettent la pression du passé au croisement de ce qui va advenir. Mon travail s'inscrit dans la durée, il dessine un chemin. De mes premières réalisations à celles d'aujourd'hui une évolution certaine s'est formée, une trajectoire qui tend vers la recherche de la liberté, du dégagement de la contrainte. Je tâche d'expérimenter l'intensité et la rigueur, je joue avec le danger, mental, visuel, physique, pour renforcer l'énergie créatrice et en transmettre la force. ..N. D.

« Prohibition » est une oeuvre inspirée à Nicolas Daubanes par des détenus, lors de ses rencontres et interventions en milieu carcéral. Ils lui ont confié une recette de fabrication d'alcool, mise au point avec les matériaux et ingrédients disponibles sur place.

Daubanes : « Il y a une sorte de corrélation entre la « fermentation » du détenu dans sa cellule, et l'action de la fermentation des fruits, de la levure, du sucre et de l'eau dans la bouteille. Quelque part, c'est aussi lié au temps de « macération ». Que je relie aussi au temps de l'exposition. Ce qui m'amuse dans cette pièce, c'est l'idée que ce qui se gonfle au dessus de la bouteille soit une sorte d'image du désir du détenu (...) L'alcool, qui permet l'accès au rêve et à l'évasion, donne forme à un objet qui lui-même est une image (...) de ces rêves inaccessibles.

Stéphane Got



## JULIEN CASSIGNOL

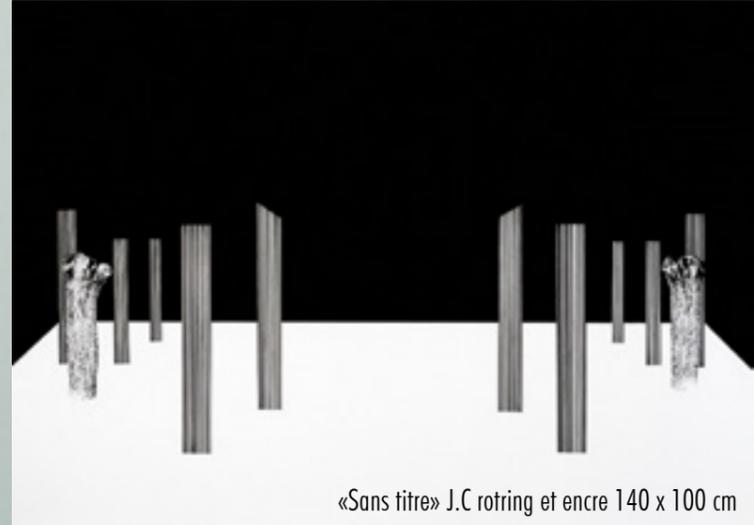
Le dessin à cette particularité d'être l'expression immédiate et spontanée d'un mode de pensée. Il est encore couramment perçu comme étant une étape ténue dans le processus créatif. Qu'importe la fragilité Julien Cassignol utilise cette singularité pour fixer un instant de vie. Un instantané en noir et blanc témoin d'un parcours personnel.

Le rotring est destiné à une utilisation purement graphique et extrêmement technique. Toutefois Julien Cassignol emploie cette caractéristique pour un tout autre usage. Un trait fin répété frénétiquement jusqu'à révéler une forme, parfois reconnaissable, qui éveille le souvenir propre aux rêves dont les sensations éprouvées et oubliées sont ici mises en exergue. L'harmonie d'un fond neutre associé à des motifs noirs, crépitants et complexes fait apparaître un dessin abstrait qui suscite le silence et la contemplation. Ancien graphiste, décorateur et peintre en lettre, Julien Cassignol s'attache à élaborer son mode d'expression selon l'équilibre généré entre la feuille blanche et le rotring. L'absence totale de couleur induit une lecture libre d'interprétation, la composition n'offre aucun élément auquel se raccrocher et aucune perspective pour pouvoir se situer. Le regard désorienté n'a que le cadre physique du dessin comme seul point de repère. Les figures surgissent, flottent et émergent de la feuille. Elles sont érigées comme un sujet allégorique, celui d'un calme précédant une rupture imminente.

Gabriel Serres



«Prohibition» N.D préservatifs, étagère métallique, bouteilles en plastique, fruits sucre, levure, eau 180 x 40 x 90 cm



«Mirador» N.D dessin limaille de fer 43 x 33 cm

«Sans titre» J.C rottring et encre 140 x 100 cm

# CORDES BUCCALES

MATHILDE LIPSKI

DU 16 AU 31 JANVIER 2016

En octobre 2015, pour la deuxième année consécutive, Licence III participait au festival Ingravid de Figueras. A cette occasion, Mathilde Lipski, ancienne étudiante de l'Ecole d'Art de Perpignan, accomplissait une résidence d'artiste dans un lycée de la ville. A la fin de la résidence, le travail était présenté d'abord à Figueras dans le cadre du festival puis à dans le nouveau local de Licence III à Perpignan et enfin en mars à la salle d'Art Jove à Barcelone.

L'installation « Cordes buccales » a été réalisée à l'occasion de la résidence dont la nourriture était le thème proposé. Elle joue sur la double fonction de la bouche : ingérer et dire. Elle a fait l'objet de trois versions présentées successivement sur les trois lieux d'expositions.



«Cordes buccales» plâtre, colorant, cire et rubans 300x150x300cm



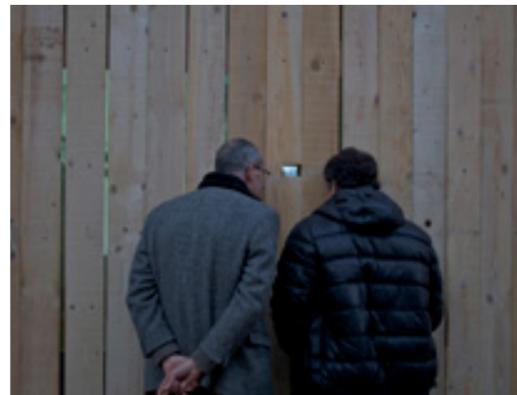
# FESTBAU

DIDIER BEQUILLARD

DU 18 AU 20 MARS 2016

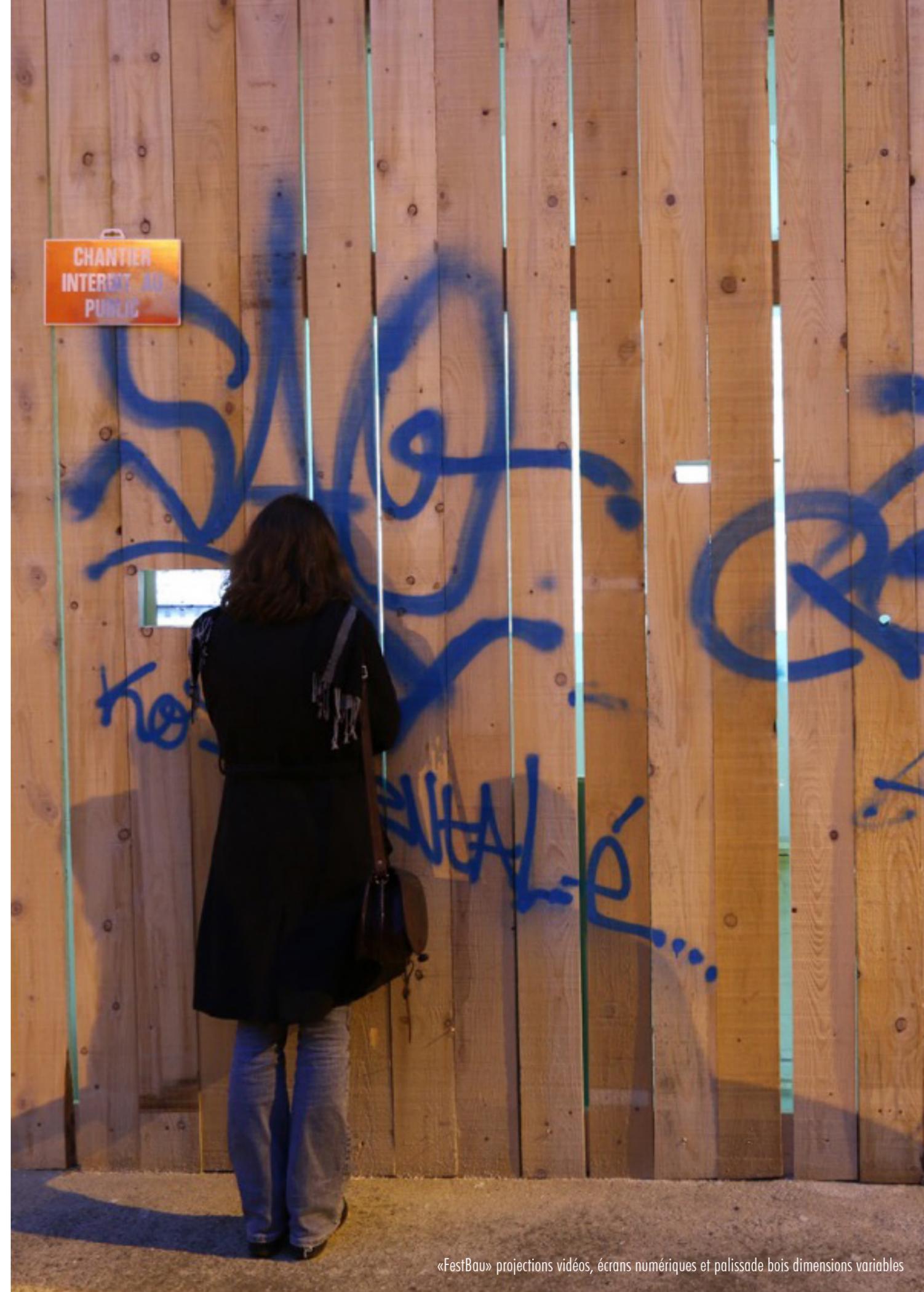


Lors de mes déambulations urbaines, je relève des ambiances, l'usage des espaces publics, des vues d'ensemble ou parfois d'infimes détails. Cette pratique de l'image implique des choix, l'utilisation de différentes focales déplace le point de vue, produit des coupes, établit des rapports entre des objets. C'est souvent à partir d'un cadrage photographique que je décide d'utiliser l'outil vidéo, et c'est sans doute à cause de ce cadrage que je tourne principalement des plans fixes. Le plan fixe, quand il dure permet de s'installer dans un lieu, l'image en mouvement introduit une temporalité, des personnes, des objets entrent dans le champ, y stationnent en sortent. Le hors-champ se dessine comme les coulisses d'un théâtre côté cour, côté jardin. Aucun scénario n'est nécessaire, une fois le plan défini c'est la ville qui écrit. Ces moments d'enregistrement sont pour moi très intenses dans le hic et le nunc et l'attente de tout et de rien.



La pièce présentée à Licence III a pour titre FestBau, elle documente la démolition d'un immeuble dans le centre ville de Hamburg. Dans FestBau il y a l'idée de festin, la bête mécanique se goinfre de béton et de ferraille en fracas de mâchoires d'acier.

Le dispositif recrée l'ambiance des chantiers séparés de la ville par une palissade, c'est à travers les fentes de celle-ci que le « regardeur » attiré par le son perçoit l'image en mouvement. Deux petits écrans insérés dans la palissade relatent en boucle la présence des ouvriers, les corps au travail en contraste avec la machine. La machine elle, continue son festin, arrache les tubulures des entrailles du bâtiment, j'en oublie l'homme aux commandes, la pince monstrueuse devient autonome, pense par elle même au meilleur angle pour attaquer le béton, se retire, réfléchit, s'acharne sur une poutre qui lui résiste. Elle me fascine, je l'encourage secrètement, mord avec elle dans l'acier, jouis des pans de murs qui s'effondrent après un bon coup dans un nuage de poussière. Détruire ce qui fût long à construire à projeter, ce qui a hébergé la vie, détruire la mémoire du lieu. Détruire.



# FIN DE RÉSIDENCE

## ROMAIN BALSSA

LE 9 SEPTEMBRE 2016

Romain Balssa, est diplômé de feue la Haute Ecole d'Art de Perpignan en juin 2016. Il a prolongé son travail durant l'été à l'occasion d'une résidence à Licence III. Prenant à bras le corps le lourd et complexe héritage de la peinture, il ose la peinture. Les toiles sont affrontées en deux temps et deux gestes successifs: celui de peindre, d'appliquer l'une sur l'autre les techniques de coloration et de collages de rubans adhésifs. jeux de hasard de l'occultation. celui de dépeindre, de retirer, de défaire et donc, finalement, de révéler. En somme un travail qui refuse l'immobilité, se noue d'amitié avec la répétition et cherche avec obsession des formes en devenir.



4x «Sans-titre» acrylique et adhésif 156x118cm



«Sans-titre» acrylique et adhésif 22x16cm



«Sans-titre» acrylique et adhésif 150x150cm

# LES INVITÉS

## PIERRE MACHE

DU 16 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2016

Pierre Mache a commencé à travailler au début des années 80 après un court passage aux beaux-arts de Grenoble... Ses premiers travaux très remarquables lui ont permis très tôt d'entrer dans les collections du FRAC Rhône-Alpes notamment, ainsi que dans des collections privées (Monin entreprise). Ses premières sculptures privilégient une approche poétique basée sur la récupération de matériaux simples assemblés dans une imbrication formelle qui dialogue avec l'espace et le paysage (Cadeau de la vallée, Par delà la vallée, Excavatrice, 1985). Il utilisera ensuite le fusain, des tréteaux, des projections lumineuses pour d'autres propositions faisant dialoguer les sculptures avec l'espace... Viendra ensuite une longue période d'interruption pendant laquelle l'artiste s'impliquera dans la pratique intensive du bouddhisme Zen, pratique qu'il poursuit encore aujourd'hui...

L'exposition à Licence 3 marque son retour sur la scène artistique, avec des travaux inspirés de ses recherches sur l'art rupestre, réflexion menée depuis de nombreuses années en parallèle avec ses autres activités.

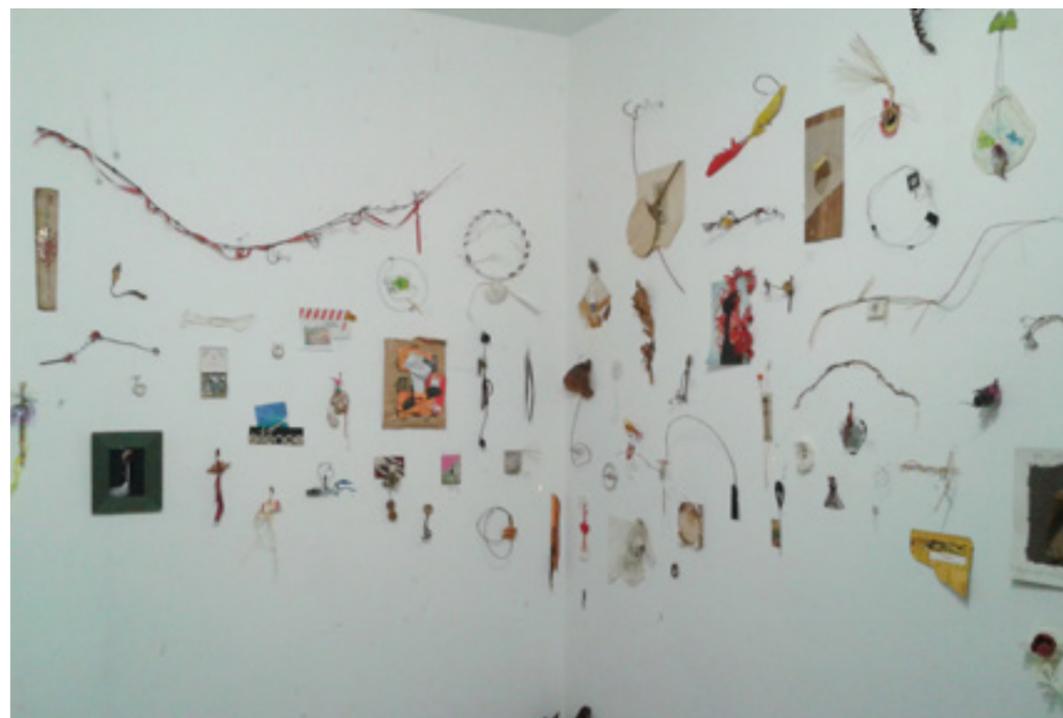
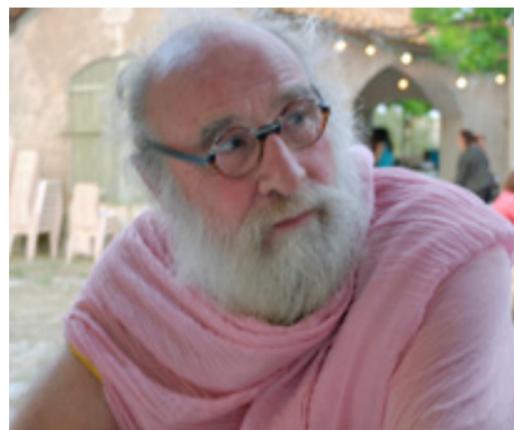


# UN TOUT PETIT RIEN DE PEU D'IMPORTANCE

MICHEL LATTE

DU 14 AU 16 OCTOBRE 2016

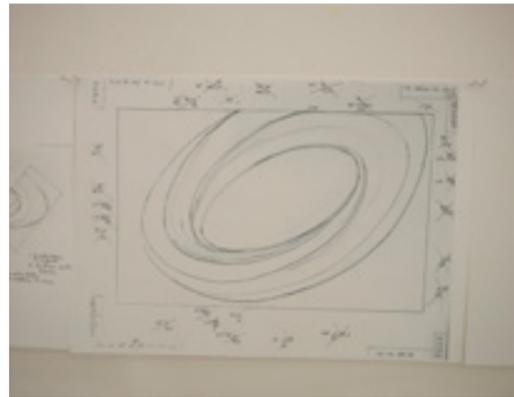
Michel Latte est connu pour ses interventions in situ. Il investit monuments historiques, forteresses, chapelles, tours, souterrains. Paysages également. Il offre aux lieux patrimoniaux de vastes installations tirées au cordeau où règnent la géométrie, la symbolique. Art de l'éphémère dont seule la photographie témoigne. Mais dans l'intimité de l'atelier d'autres événements se trament, depuis longtemps. Sur le mur blanc sont épinglées de petites compositions constituées de matériaux dérisoires récupérés au hasard de pérégrinations. Ces agencements, modestement appelés « petits riens de peu d'importance », sont au travail de Michel Latte ce que le haïku est à la grande fresque romanesque. Dépoussiérés, recomposés pour l'occasion ils apportent une note poétique à la création de l'artiste. Du mur de l'atelier aux cimaises de la galerie, c'est une face cachée de l'oeuvre qui est mise en lumière.



# POINT DE DÉPART

**BERNARD BORGEAUD**

DU 25 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2016



Bernard Borgeaud se tient sur des postures extrêmes. Engagé dans une pratique avant-gardiste dans les années 70, il a développé sa conception selon une dynamique de la rupture et de la radicalité. Après avoir affirmé pendant trente ans qu'aucune peinture n'était plus possible, il décide au tournant du millénaire qu'il va peindre. Par delà l'absurdité apparente, il manifeste la volonté de pousser les contradictions à leurs limites et de se soustraire aux voies déjà tracées, dans un monde où les gestes de contestation ont perdu tout potentiel. Bernard Borgeaud élabore ses peintures selon des méthodes qui doivent autant à l'art conceptuel qu'au fonds historique de la peinture occidentale. Lentement, il met en place dans des carnets les étapes d'un processus de réalisation. A l'inverse, l'exécution est l'objet d'une improvisation fulgurante. Réfutant tout message que le travail pourrait porter, Bernard Borgeaud énonce ainsi sa position : « L'art relève d'une extériorité ; son élaboration requiert la manipulation de processus et de forces qu'il faut déclencher et conduire. Une pièce est toujours un objet autonome qui investit l'espace de façon définitive.



«2016.11» 2 toiles huile sur coton 290x300cm



## DEPUIS 15 ANS LICENCE III A PRÉSENTÉ LEURS TRAVAUX ...

Pierre Akrich (3 fois)  
Romain Balssa (2)  
Sophie Bellot  
Didier Béquillard (4)  
Bernard Borgeaud  
Céleste Boursier-Mougenot  
Brigitte Cailleau  
Julien Cassignol  
Claude Carbous (7)  
Gilles Clément (3)  
Nicolas Daubanes (6)  
Alain Declercq  
Jean Denant  
Jean-Baptiste des Gachons (2)  
Patrick des Gachons  
Philippe Domergue  
André Dumonnet  
Serge Fauchier (3)  
Christine Foulché (2)  
Antonia Fritche  
Yoan Armand Gil  
Nicolas Gonati (2)  
Sam Harfouche  
Jean-Paul Héraud  
Frédéric Iriarte  
Philippe Jaminet  
Alain Lapiere

Michel Latte (2)  
Marie-France Lejeune  
Mathilde Lipski (3)  
Pierre Mache  
Mahdi  
Claude Massé  
Pascal Navarro  
Jacques Outier (2)  
Michel Pagnoux (2)  
Roselyne Pélaquier  
Laetitia Piccin  
Ghislaine Portalis  
Olivier Proust  
Yves Reynier  
Stéphan Ricci (3)  
Cyril Rouge (2)  
Patrick Sauze  
Jürgen Schilling  
Doris Schläpfer  
Cheng Shuyi  
Marc Siffert (4)  
Jeanne Susplugas  
Marie-Claude Vidal  
Jacques Vieille  
Xuanhe Wang  
Michel Wattebled  
Yoon-Hee (2)

## ... ET A COLLABORÉ AVEC

Galerie ALMA, Montpellier  
Galerie l'ISBA, Perpignan  
EPCC Pont-du- Gard  
Université Via Domitia, Perpignan  
Haute Ecole d'Art, Perpignan  
Le vallon du Villaret (Lozère)  
Cité des Sciences (La Villette)  
Museo de Arte Contemporaneo, San Luis Potosi (Mexique)  
TPK arts plastiques (Barcelone)  
Maison Salvan (Labège)  
Angle Art Contemporain (Drôme)  
Librairie Torcatis (Perpignan)  
Centre Joe Bousquet (Carcassonne)

Etat des Lieux (Hérault)  
Trigg, (Gard)  
L'Anacrouse (Montpellier)  
Théavida (Montpellier)  
Muralis (Drôme)  
Humanisme et Culture (Hérault)  
Les Amis de Jau (Pyrénées-Orientales)  
Artboressences (Pyrénées-Orientales)  
Dedans-Dehors (Lot-et- Garonne)  
Pollen (Pyrénées-Orientales)  
Scènes Croisées (Lozère)  
Health and climate foundation

## REMERCIEMENTS

### ARTISTES EXPOSÉS :

NICOLAS DAUBANES

[www.nicolasdaubanes.com](http://www.nicolasdaubanes.com)

JULIEN CASSIGNOL

[www.julienassignol.blogspot.fr](http://www.julienassignol.blogspot.fr)

MATHILDE LIPSKI

[facebook.com/mathilde.lipski](https://facebook.com/mathilde.lipski)

DIDIER BEQUILLARD

[www.didier.bequillard.free.fr](http://www.didier.bequillard.free.fr)

ROMAIN BALSSA

[facebook.com/romano.baldu](https://facebook.com/romano.baldu)

PIERRE MACHE

[facebook.com/pierre.mache](https://facebook.com/pierre.mache)

MICHEL LATTE

[www.michel-latte.com](http://www.michel-latte.com)

BERNARD BORGEAUD

[www.bernardborgeaud.com](http://www.bernardborgeaud.com)

### PHOTOGRAPHIE :

Pierre Mache, Bernard Borgeaud, Didier Béquillard, Yohann Gozard

### CRÉATION GRAPHIQUE :

Vincent Jaminet

### LOGISTIQUE :

Pierre Mache

### MISE À DISPOSITION DES LOCAUX :

Bruno Chevalier



3 boulevard du Roussillon  
66000 Perpignan (galerie)

12 rue Abbadie  
66000 Perpignan (administratif)

06 09 41 62 83

[licence3@orange.fr](mailto:licence3@orange.fr)

[WWW.LICENCE-3.COM](http://WWW.LICENCE-3.COM)

Licence III reçoit les soutiens de la  
DRAC Languedoc-Roussillon  
et du Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales